

NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre- Octobre 2023

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Jean-Luc Verville

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'APRUM

Cette parution des *Nouvelles* marque une transition majeure pour l'APRUM. Yves Lépine, qui a été notre président depuis plus d'une demi-décennie, passe le flambeau. Dans cette édition, vous pourrez donc lire son dernier rapport annuel, remis à l'Assemblée générale du 7 juin dernier. Nous reprenons aussi le bel hommage à Yves préparé par Nicole Dubreuil, membre du Conseil, qui a été lu lors de l'Assemblée. Nous devons tous remercier chaleureusement notre président sortant. L'APRUM reste, grâce à son travail, une association saine et forte.

Le 7 juin, j'ai eu l'honneur d'être élue présidente et je remercie les collègues de l'APRUM pour leur soutien. L'Assemblée a aussi appuyé un léger remaniement du Conseil. Pierre Lalonde avait décidé de ne pas se représenter. Ses fonds d'écran spectaculaires lors de nos réunions Zoom vont nous manquer et je lui suis reconnaissante de ses contributions à l'APRUM, lesquelles se sont étendues sur plusieurs années. Roseline Garon, professeure honoraire à la Faculté des sciences de l'éducation, entre en fonction et enrichit le Conseil d'énergies et de perspectives nouvelles.

Si j'ai accepté de me présenter pour ce mandat, c'est pour continuer le travail d'Yves Lépine et de son CA. Une première responsabilité consiste à maintenir, auprès de l'Université, le statut et la place de notre association comme représentante incontournable des collègues retraités. Nous avons un bon rapport avec la haute direction actuelle de l'institution et mon objectif principal est de le conserver et même de le renforcer. Certaines problématiques récurrentes méritent notre attention, entre autres les diverses modalités de soutien technique mis à notre disposition ; cette question a refait surface lors de la dernière AGA. Nous avons également une présence à développer au niveau du Québec et du Canada par le biais de notre participation aux regroupements d'associations semblables à la nôtre. Le vice-président, François Donati assure notre participation à ces instances.

Avec la pleine collaboration du CA, l'autre dimension de mon mandat consistera à développer des activités qui vont contribuer à maintenir et à tisser les liens entre les professeures et les professeurs retraités. Comme vous pouvez vous-mêmes le constater, le modèle de fonctionnement d'avant-2020 n'existe plus que par fragments. L'expérience difficile du confinement nous a par exemple démontré que nos membres s'intéressent désormais aux conférences par Zoom. En revanche, nous avons pareillement remarqué qu'il y a un regain d'intérêt pour les activités en présentiel ainsi que pour des rencontres à caractère plus actif – visites, promenades, etc. Parce que nos expériences avec le mode hybride en 2022-23 n'ont pas donné les résultats escomptés, nous restons pour le moment avec des offres séparées, les rencontres en présentiel pouvant être suivies d'un repas convivial.

Au premier trimestre de 2023-24, le responsable des conférences, Hugues Beauregard, propose des formats variés, tantôt en présentiel, tantôt à distance. Les informations sur les conférences des trois prochains mois se trouvent plus loin dans cette infolettre et les détails pour y participer seront communiqués, comme toujours, 15 jours avant l'activité, par courriel et sur le site <https://www.aprum.umontreal.ca>

Pour terminer, j'adresse ma plus chaleureuse bienvenue à la « promotion » de retraitées et retraités qui, cet été, emprunte un nouveau chemin : elle va, je l'espère, le partager avec nous. J'incite également tous nos membres à nous communiquer leurs propositions d'activités, même celles qui nous emmèneraient hors des sentiers battus.

Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.



Jane Jenson, présidente
Pour le Conseil de l'APRUM

Le 20 septembre à 10h par Zoom

Boire ou pas boire

Louise Nadeau

Un verre de rouge chaque jour est bon pour la santé »

« Boire 1 à 2 verres par semaine représente un risque faible de méfaits »



Face aux consignes contradictoires ou peu claires, que faire? Notre conférencière va décortiquer la question. Louise Nadeau est très bien placée pour le faire.

Louise Nadeau est professeure émérite du Département de psychologie de l'Université de Montréal, où ses travaux ont porté sur la prédiction de la récidive chez les conducteurs condamnés pour conduite avec facultés affaiblies, les troubles concomitants chez les personnes aux prises avec une addiction, les jeux de hasard et d'argent et la cyberdépendance. Elle a été présidente du CA d'Éduc'alcool (2010-2019), du Groupe de travail sur le jeu en ligne, dont le Rapport a été rendu public par le ministre des Finances (2014.10.06) et de la Fondation canadienne de la recherche sur l'alcoolisation fœtale (2007-2013). Elle fut co-présidente du Groupe sur les niveaux

de jeu à moindre risque du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (2016-2021) et vice-présidente du CA des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) (2000-2006).

Récipiendaire de l'Ordre du Canada (2018) et de l'Ordre national du Québec (2017), Louise Nadeau est membre élue de l'Académie canadienne des sciences de la santé (2016) et de la Société royale du Canada (2015). Parmi les prix décernés à Louise Nadeau signalons le prix Marcel-Vincent de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS, 2006) et le Prix Marie-Andrée Bertrand des Prix scientifiques du Québec, la plus haute distinction décernée par le Gouvernement du Québec à des personnes qui ont contribué à l'avancement social et scientifique du Québec. On trouve sa photo à la station de métro Place-d'Armes parmi les 20 Citoyennes inspirantes de Montréal.

Le 25 octobre 2023 de 10h à 12h

Visite de la Cour d'appel du Québec

Visite guidée, dirigée par Jean-Claude Gémard

Professeur émérite, Département de linguistique et de traduction

Spécialiste de la traduction juridique

D'autres informations suivront

Le 15 novembre 2023 à 10h par Zoom
La politisation de l'immigration au Québec
Catherine Xhardez

Le Québec fait face à une politisation croissante de l'immigration, marquée par une plus grande visibilité de cette question dans les campagnes électorales, les médias et le débat public. À quoi renvoie ce phénomène? Comment le comprendre? Si l'immigration a fait l'objet d'une politisation forte en Europe ou aux États-Unis, comment ce processus s'adapte-t-il à la configuration singulière du Québec? Cette conférence mettra de l'avant les flux migratoires, le rôle des partis politiques québécois et les conséquences, pour le Québec en tant que société d'immigration, de cette politisation du débat.

Catherine Xhardez (PhD Sciences Po Paris et Université Saint-Louis – Bruxelles) est professeure adjointe au Département de science politique. Avant de rejoindre l'UdeM, elle a mené ses recherches dans plusieurs universités en Europe et en Amérique du Nord : *Vrije Universiteit Brussel* (VUB) [2020-2022], Concordia University [2018-2020], Oxford University [2018], Yale University [2015-2016]. Formée en science politique et en droit public, elle oriente ses recherches sur les politiques publiques, l'immigration et le fédé-



ralisme. Sa thèse de doctorat l'a amenée à s'intéresser au lien entre nationalisme et immigration au Québec et en Flandre. Elle travaille désormais plus largement sur plusieurs États fédéraux, tels que l'Australie, l'Allemagne, la Belgique, le Canada, les États-Unis et la Suisse. Ses recherches ont été publiées, entre autres dans *Regional Studies*,

Citizenship Studies, et le *Journal of International Migration and Integration*, ainsi que dans plusieurs ouvrages collectifs de référence. Elle a récemment publié un article qui compare les schémas de protection temporaire de l'Union européenne et du Canada à la suite de la crise en Ukraine. Face à l'actualité des enjeux liés à l'immigration, elle a été chroniqueuse pour un quotidien belge (*La Libre*) et est régulièrement amenée à s'exprimer comme experte dans les médias au Canada ou en Europe. Persuadée que la recherche doit sortir des murs de l'université, elle a co-fondé un blog académique sur la science politique ([BePolitix](https://www.bepolitix.com)) et animé un Balado sur l'immigration ([Migration en questions](https://www.migrationenquestions.com)).
www.catherinexhardez.com

@CathXhardez

« [Le nationalisme n'est pas l'ennemi de l'immigration, aux yeux de Catherine Xhardez](#) », UdeMNouvelles, 25 octobre 2022

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES « NOUVELLES DE L'APRUM »

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à guy.lefebvre@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Guy Lefebvre

Responsable de la chronique «À l'honneur»



«À L'HONNEUR»

Plusieurs collègues ont obtenu récemment des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaire et comme citoyen engagé.

Clément Demers et Christiane Rousseau parmi les récipiendaires de l'Ordre national du Québec (ONQ)

Ces deux collègues ont été décorés de l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec par le premier ministre François Legault au cours d'une cérémonie tenue le 21 juin dernier. Rappelons que l'Ordre national est la plus prestigieuse distinction décernée par l'État québécois et que l'insigne d'officier constitue le second grade le plus élevé. Voici les textes de l'hommage rendu par l'ONQ à nos collègues.



Clément Demers
Professeur honoraire
Faculté d'aménagement

Considéré comme l'un des artisans du Montréal d'aujourd'hui, Clément Demers est un gestionnaire de projets et un défenseur du patrimoine et du design sous toutes ses formes. Architecte et urbaniste, il a fait carrière à la Ville de Montréal pendant une quinzaine d'années, dont deux à la direction du service responsable de l'urbanisme et du développement urbain. Il a aussi œuvré douze ans dans différentes sociétés immobilières, dont la Société immobilière du patrimoine architectural de Montréal, qui a contribué à de nombreux projets de mise en valeur du Vieux-Montréal. Il a dirigé la mise en place des aménagements du secteur Place-des-arts du Quartier des spectacles de Montréal et a été directeur général de la société Quartier international de Montréal, dont le projet du même nom a reçu plusieurs distinctions prestigieuses. M. Demers a donné des dizaines de conférences partout sur la planète sur des sujets en lien avec l'urbanisme. Visionnaire, créatif, adepte de pratiques transdisciplinaires en design et projets urbains durables, il a concouru à rebâtir Montréal tout en s'investissant bénévolement dans de nombreuses initiatives. Depuis plus de 30 ans, M. Demers est engagé au sein de conseils d'administration ou d'organismes voués à la résolution d'enjeux culturels, sociaux ou immobiliers. De plus, soucieux de former la relève, il a été professeur titulaire à mi-temps et coordonnateur des programmes d'études supérieures en gestion de projets d'aménagement à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal.



Christiane Rousseau
Professeure émérite
Département de mathématiques et de statistique
Faculté des arts et des sciences

Pour sa part, notre collègue Christiane Rousseau est considérée comme une pionnière du domaine des mathématiques à l'échelle mondiale. Elle a mené en parallèle des activités de recherche et d'encadrement en systèmes dynamiques, de vulgarisation mathématique et de mobilisation de la communauté internationale des spécialistes en mathématique. Elle a été présidente de la Société mathématique du Canada de 2002 à 2004, puis vice-présidente de l'Union mathématique internationale de 2011-2014. Elle est l'instigatrice de l'année mondiale Mathématiques de la planète Terre 2013, sous le patronage de l'UNESCO, dont le but était de faire avancer la recherche et de mettre en lumière le rôle des mathématiques pour faire face aux enjeux planétaires. En 2018, ses contributions au service de l'humanité lui ont valu le prix inaugural Bertrand Russell. Décernée par l'American Mathematical Society, cette reconnaissance souligne de façon éclatante son leadership visionnaire. Christiane Rousseau a piloté la proclamation par l'UNESCO du 14 mars 2023 comme Journée internationale des mathématiques. Elle en coordonne les célébrations dans plus de 90 pays. Au Québec même, elle a œuvré à la formation de la relève enseignante au secondaire. Elle a coécrit le volume Mathématiques et Technologie, qui introduit des applications technologiques modernes des mathématiques. Cet ouvrage a été traduit en plusieurs langues et est utilisé à l'échelle mondiale. Christiane Rousseau a organisé des camps mathématiques de l'Association mathématique du Québec (AMQ) pour le collégial et donne de nombreuses conférences dans les cégeps. Elle est l'auteure la plus prolifique de la revue Accromath (texte de l'hommage rendu par l'ONQ).

Guy Breton et Maurice Tardif nommés membre émérite de l'Ordre de l'excellence en éducation du Québec

En mai dernier, Guy Breton et Maurice Tardif (à titre posthume) ont reçu le titre de membre émérite de l'Ordre de l'excellence en éducation décerné par le gouvernement du Québec qui vise à souligner le mérite de celles et ceux qui se distinguent par leur participation au rehaussement de l'enseignement québécois. Le titre de membre émérite (la plus haute distinction de cet ordre) récompense une contribution exceptionnelle au système éducatif québécois ainsi qu'au rayonnement de celui-ci.



Guy Breton
Recteur émérite
Professeur émérite
Faculté de médecine



Maurice Tardif
Professeur émérite (à titre posthume 2023)
Faculté des sciences de l'éducation

UdeMNouvelles résumait ainsi la carrière de notre collègue Guy Breton le 29 mai dernier lors de l'obtention de cette importante distinction : **Recteur de l'Université de Montréal de 2010 à 2020, Guy Breton a contribué à l'essor et à la reconnaissance de l'établissement aux échelles nationale et internationale. Professeur émérite du Département de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire de l'UdeM, ce radiologiste de formation est reconnu comme un gestionnaire visionnaire et audacieux. Il a mené à terme de nombreux projets, tels que la campagne de financement Campus Montréal, qui a permis d'amasser 601 M\$ de 2012 à 2017, ainsi que l'aménagement du Complexe des sciences et du campus MIL, qui a été le projet de développement de l'UdeM le plus important depuis la construction du campus de la montagne dans les années 1940. Il est également à l'origine de la réflexion sur l'équité, la diversité, l'inclusion et les relations avec les Premiers Peuples entamée à l'Université en 2018, qui donnera lieu à deux plans d'action institutionnels en 2020, Pour l'équité et l'inclusion et Place aux Premiers Peuples. Il a reçu de nombreuses distinctions au cours de sa carrière: il est membre de l'Ordre du Canada, officier de l'Ordre national du Québec et commandeur de l'Ordre de Montréal, il a été décoré de l'Ordre des francophones d'Amérique et des Palmes académiques de la République française, en plus d'avoir reçu le Prix du Mont-Royal, décerné par Les amis de la montagne, et le Prix d'excellence pour une éminente carrière de l'Association canadienne des radiologistes.**

UdeMNouvelles résumait la carrière de notre collègue de la façon suivante lors de l'obtention de cette importante distinction : **Maurice Tardif, décédé le 7 mai, était professeur honoraire au Département d'administration et fondements de l'éducation de l'Université de Montréal. Il a amorcé sa carrière universitaire en 1990, au moment où la recherche dans le milieu de l'éducation était encore en gestation. Par ses travaux, il a fait avancer les savoirs dans le domaine, devenant l'un des chercheurs canadiens francophones les plus réputés de sa génération. Fondateur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante de l'UdeM, ce pionnier de la sociologie du travail enseignant a jeté les bases d'une théorie de l'enseignement conçue comme étant un travail d'interactions humaines. Auteur prolifique, il a publié un nombre considérable de livres et d'articles scientifiques. Son ouvrage *Le travail enseignant au quotidien: contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*, aujourd'hui traduit en espagnol et en portugais, est reconnu comme un incontournable en ce qui a trait à la compréhension de l'activité pédagogique. Préoccupé par les enjeux auxquels sont confrontés les enseignants et enseignantes, il a abordé plusieurs sujets d'actualité tels que les abandons de la profession en début de carrière, la pénurie d'enseignants et d'agents scolaires, ainsi que la perte d'attractivité de la profession. Il a également obtenu plusieurs prix au cours de sa carrière, dont le prix Acfas Marcel-Vincent en 2008 et le prix Whitworth de l'Association canadienne de l'éducation en 2016.**

Guy Lapalme reçoit un prix d'Informatique Canada pour l'ensemble de ses réalisations



Guy Lapalme
Professeur émérite
Département d'informatique et de
recherche opérationnelle
Faculté des arts et des sciences

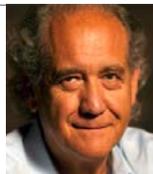
Informatique Canada (Computer Science Canada) a décerné l'un de ses prix annuels pour l'année 2022 à notre collègue Guy Lapalme pour l'ensemble de ses réalisations au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Montréal le 7 juin dernier.

UdeMNouvelles résumait ainsi la carrière de notre collègue le 1^{er} juin dernier concernant ce prix : *Diplômé de l'UdeM et y ayant fait son entrée à titre de professeur en 1980, cet expert en traitement automatique de la langue naturelle a une longue feuille de route. Pionnier dans ce domaine, il a mené des travaux qui ont permis de faire des progrès importants dans la compréhension des processus complexes liés aux analyses morphologique, syntaxique et pragmatique de la langue française. Il compte aussi plusieurs contributions notables en recherche opérationnelle, en compilation et en bio-informatique.*

Il a fondé, en 1997, le RALI – le centre de recherche appliquée en linguistique informatique –, où il a collaboré à différents projets, tels que jsRealB, un réalisateur de textes bilingues pour la programmation Web, et TransCheck, un outil de contrôle de la qualité conçu pour la traduction. En 2010, l'Université de Neuchâtel lui décernait un doctorat honoris causa pour ses travaux dans le traitement automatique de la langue, puis, l'année suivante, il recevait un prix d'excellence pour l'ensemble de ses travaux de l'Association pour l'intelligence artificielle au Canada.

Auteur prolifique, il a à son actif plus de 350 publications dans des revues scientifiques. Il a également dirigé pendant de nombreuses années L'écho du DIRO, la publication semestrielle du Département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'intention de ses personnes diplômées. Il a aussi été, de 2007 à 2016, secrétaire de l'Association des diplômés du DIRO, en plus de participer activement au succès des campagnes de financement des bourses d'excellence destinées aux membres du corps enseignant et de la communauté diplômée de son département.

Un livre de notre collègue Jean-Jacques Nattiez remporte deux prix



Jean-Jacques Nattiez
Professeur émérite
Faculté de Musique

Le livre sur les chants inuit de notre collègue Jean-Jacques Nattiez intitulé *La musique qui vient du froid : arts, chants et danses des Inuit*, publié aux Presses de l'Université de Montréal, a remporté le Prix de l'Académie Charles-Cros et le Prix du jury du Prix du Livre France Musique-Claude Samuel.

Rappelons que notre collègue s'était déjà mérité deux grands prix du disque de l'Académie Charles-Cros à Paris pour ses travaux (enregistrements des Jeux et chants d'Inuit en 1979; Collection universelle de musique populaire en 1987). Jean-Jacques Nattiez est reconnu internationalement comme l'un des pionniers et chefs de file de la sémiologie musicale. Ses travaux ont eu de très importantes retombées notamment par leur vision «universaliste» de la musicologie qui s'est longtemps confinée à l'histoire de la musique et à l'analyse. Il a aussi dirigé l'édition d'une encyclopédie de la musique en cinq volumes et il a également publié des disques et des études sur la culture musicale de tradition orale des Inuits, des Aïnou du Japon, des Tchouktches de Sibérie et des Baganda de l'Ouganda.

Notre collègue s'est mérité de nombreux prix et distinctions pour sa carrière exceptionnelle, dont : officier de l'Ordre du Canada, officier de l'Ordre national du Québec, chevalier de l'Ordre des Palmes académiques, membre de la Société royale du Canada, Médaille Dent de la Royal Musical Association d'Angleterre, Prix Molson du Conseil des arts du Canada, Prix Killam (CNRC), Prix Opus du Conseil québécois de la musique, Prix André-Laurendeau (ACFAS), et Médaille de l'Académie des lettres du Québec.

L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

YVES LÉPINE

7 JUIN 2023

L'année 2022-2023 aura été l'année de la reprise de nos activités post-COVID. Les membres du Conseil se sont posés beaucoup de questions sur la manière d'aborder cette période de relance. Devait-on reprendre les mêmes formules d'interaction entre les membres ou devait-on tenir compte des nouvelles façons de communiquer à distance ? On s'est vite rendu compte que la première option seule n'était pas tenable. En effet, plusieurs membres de l'APRUM se sont attachés aux activités présentées par ZOOM, soit parce qu'ils habitent loin de Montréal, soit parce qu'ils ont des problèmes de mobilité, soit parce qu'ils en sont venus à vouloir économiser les déplacements dans les conditions logistiques et climatiques difficiles qui sont souvent les nôtres. D'autres, par ailleurs, désirent ardemment retrouver des collègues lors de ces activités. On fait donc face à une alternative : soit organiser deux types d'activités distinctes, soit essayer de les combiner dans une formule bimodale.

Nous avons donc décidé d'explorer plusieurs formules : tout en maintenant nos conférences ZOOM, nous avons planifié plusieurs activités en mode présentiel. En septembre, la remise du prix Jacques St-Pierre à Fernand Roberge et à Christiane Rousseau s'est tenue en bimodal au Pavillon Jean-Brillant. Deux visites ont été organisées durant l'année : celle de l'aménagement du corridor Darlington, sur le campus, celle du Vieux Montréal, guidée par Jean-Pierre Proulx et suivie d'un repas au restaurant. Une conférence bimodale a été donnée en février sur les régimes de retraite. Une première hypothèse consistait à vouloir présenter les activités intérieures de façon bimodale et d'y ajouter des activités extérieures, telles des visites de lieux historiques et de musées, des repas au restaurant et, pour innover, des activités sportives. Nous nous sommes cependant vite rendu compte que les conférences et réunions bimodales étaient des activités demandant beaucoup de matériel et d'expertise technique, ressources que nous n'avions pas et que les résultats laissaient à désirer.

Ce sera l'une des tâches du prochain Conseil de s'attaquer à ce problème et de composer avec les

nouveaux défis technologiques. L'APRUM en est présentement à sonder ses membres dans le cadre d'une consultation électronique sur les activités qu'ils privilégient.

Madame Viau, notre adjointe administrative, nous a encore une fois grandement aidés durant l'année. Elle est responsable, entre autres, du recrutement, de la mise à jour de la banque de données, de la correspondance, du classement des documents, de la logistique des conférences et de la préparation des événements comme cette Assemblée générale. Sa compétence et son efficacité nous sont indispensables.

Au niveau administratif, nous avons, avec son aide, continué à privilégier au maximum les envois électroniques de préférence aux envois postaux et à tenter de convaincre nos membres de s'acquitter de leur cotisation par prélèvement à la source. On peut dire que cet objectif est maintenant atteint pour la très grande majorité. Sur environ 1000 professeures et professeurs retraités, 523 ont adhéré à l'Association et ont payé leur cotisation cette année. Ce nombre reste à peu près constant au fil du temps, confirmant la stabilité de notre membership. 483 de nos membres sur 523 ont accepté le prélèvement à la source (directement à partir de leur chèque de retraite), ce qui allège considérablement les tâches reliées à la perception. Nous incitons fortement celles et ceux qui ne l'ont pas encore fait à adopter ce mode de paiement : cela nous sauve énormément de temps, temps que nous pouvons consacrer à développer de nouveaux services. La procédure est simple : on peut se procurer le formulaire sur le site de l'APRUM ou téléphoner directement à l'association.

Cette année, le Conseil a travaillé fort pour l'intérêt des membres. Je remercie tous les membres de l'équipe actuelle pour leur participation exemplaire à la gestion de l'APRUM :

- François Donati, vice-président. Il a été le représentant de l'APRUM à l'ARUCC (Association des retraités des universités et collèges du Canada) ;

- Francine Gratton secrétaire et membre du comité des assurances des retraités de l'Université;
- Jean-François Angers, trésorier ;
- Nicole Dubreuil, conseillère, responsable de l'organisation des visites de musées et rédactrice pour notre journal ;
- Hugues Beauregard, responsable des conférences ;
- Pierre Lalonde, conseiller ;
- Jane Jenson, conseillère.

Je remercie aussi les bénévoles de l'APRUM, notamment Michel Lespérance, pour tout son travail concernant les notices nécrologiques, et Guy Lefebvre, pour la chronique « À l'honneur » des *Nouvelles*. Je me dois de souligner la contribution de Jean-Pierre Proulx, de Michèle Bergeron et de Robert Prud'homme pour leur animation du Club d'histoire et de généalogie et pour l'expertise qu'ils partagent avec leurs membres. Un grand merci aussi à Jean-Luc Verville, notre infographiste, pour nos publications et notre webmestre.

En 2022-2023, l'APRUM a organisé six conférences ZOOM et trois visites guidées. Ces activités vous seront présentées par leur responsable, Hugues Beauregard.

Il nous a malheureusement été impossible d'organiser de nouvelles visites guidées de musées. Nous comptons nous reprendre pour l'année qui vient. Nicole Dubreuil y travaille.

Cinq numéros des *Nouvelles de l'APRUM* ont été publiés, à tous les deux mois, à partir du mois de septembre.

Cette année, nous avons repris le calendrier habituel pour la remise du prix Jacques St-Pierre. Le lauréat 2023 est Louis Maheu, professeur émérite du Département de sociologie. Le prix lui a été remis le 7 juin dernier au salon Maurice Labbé, du Pavillon Aisenstadt, à la suite de l'Assemblée générale.

Comme le veut la tradition, une place spéciale est accordée durant l'Assemblée aux professeures et professeurs décédés durant la dernière année. Depuis le dernier rapport, 55 collègues retraités sont décédés. En voici la liste :

Nom	Prénom	Unité	Date décès
TAYLOR	James Renwick	Communication	2022-04-21
THIBAUT	André	Psychopédagogie et andragogie	2022-05-05
PARIS	Jacques	Urbanisme	2022-05-27
LEMAY	Michel	Psychiatrie	2022-06-16
LARIVIERE	Serge	Médecine vétérinaire - microbiol.	2022-06-20
DEVEAU	Jeannine	Nutrition	2022-07-09
TOUSIGNANT	Pierre	Histoire	2022-07-14
LAPOINTE	Guy	Théologie	2022-07-16
SIMARD	Benjamin	Médecine vétérinaire	2022-08-01
RIVARD	Charles-Hilaire	Chirurgie	2022-08-23
TOLSTOY	Paul	Anthropologie	2022-08-23
MONDAY	Jacques	Psychiatrie	2022-09-03
BOYER	Guy	Dentisterie de restauration	2022-09-08
MARCHAND	Denys	Architecture	2022-09-12
MCNEIL	Jean	Urbanisme	2022-09-23
REMISE	Claude	Santé buccale	2022-09-27
PANISSET	Jean-Claude	Santé env. et santé travail	2022-10-03
LARSON	William	Optométrie	2022-10-04

LHOTE	Jean-François	Histoire de l'art et études ciném.	2022-10-13
LEDUC	Bernard Maurice	Obstétrique-gynécologie	2022-10-14
FOURON	Jean-Claude	Pédiatrie	2022-10-19
HALLENBECK	Patrick	Microbiologie, infect. et immunol.	2022-10-19
BRAULT	Jacques	Littérature de langue française	2022-10-19
SAINTE-MARIE	Guy	Anatomie	2022-10-21
LANGEVIN	Jacques	Psychopédagogie et andragogie	2022-10-23
CAGLAR	Huguette	Psychopédagogie et andragogie	2022-10-26
CARDINAL	Charles H.	Kinésiologie	2022-10-26
HARDY	Jules	Chirurgie	2022-10-28
AUTHIER	Louise	Médecine familiale et d'urgence	2022-11-15
CHARLES	Bernard	Science politique	2022-11-19
OEHMICHEN	Friedrich	Architecture	2022-12-02
FRÉCHETTE	Marcel	Criminologie	2022-12-05
GASCON-BARRÉ	Marielle	Pharmacologie et physiologie	2022-12-26
DÉPOMMIER	Pierre	Physique	2022-12-31
BÉGIN	Huguette	Psychologie	2023-01-01
TERRIER	Jean-Marc	Mathématiques et statistique	2023-01-03
ÉVANGELISTA	José	Musique	2023-01-10
COLLIN	Pierre-Paul	Chirurgie	2023-01-17
PERON	Yves	Démographie	2023-01-21
BEAUREGARD	Michel	Médecine vétérinaire	2023-02-28
BEUGNOT	Bernard	Littératures de langue française	2023-03-06
BERGERON	Françoise	Sciences infirmières	2023-03-08
HARAMEIN	Ali	Psychopédagogie et andragogie	2023-03-11
THÉROUX	Pierre	Médecine	2023-03-20
DUBÉ	Serge	Chirurgie	2023-03-27
BLANCHARD	Hervé	Chirurgie	2023-03-29
RENAUD	Marc	Sociologie	2023-03-29
MORAIS	Réjean	Biochimie	2023-04-02
BRAZIER	Jean-Louis	Pharmacie	2023-04-08
KANDELMAN	Daniel Pierre	Médecine dentaire	2023-04-13
PELLETIER	Réal Marc	Pathologie et biologie cellulaire	2023-04-15
GABBOUR	Iskandar	Urbanisme	2023-04-28
CAOQUETTE	Charles	Psychologie	2023-05-02
TARDIF	Maurice	Admin. et fondements éducation	2023-05-07
GOMEZ-MORIANA	Antonio	Littératures et langues modernes	2023-05-17

→

À ce point, c'est le moment de féliciter les professeurs ayant reçu l'éméritat à la grande collation des grades.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ÉMÉRITATS 2022

Nom	Prénom	Faculté	Département
Bourbonnais	Daniel	Médecine	École de réadaptation
Breton	Guy	Médecine	Radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire
Comtois	Claude	Arts et sciences	Géographie
Coutu	Michel	Arts et sciences	École de relations industrielles
Ducharme	Francine	Sciences infirmières	
Hamel	Jacques	Arts et sciences	Sociologie
Hamel	Pierre	Arts et sciences	Sociologie
Jolicoeur	Pierre	Arts et sciences	Psychologie
Kalaska	John Francis	Médecine	Neurosciences
Lefebvre	Guy	Droit	
Lewis	Laurent J.	Arts et sciences	Physique
Nardout-Lafarge	Élisabeth	Arts et sciences	Littératures de langue française

Je veux terminer ce rapport en remerciant tous les membres de l'APRUM pour l'appui que vous donnez à votre Association. En plus des activités que nous vous offrons, votre engagement nous permet de vous assurer une visibilité auprès de la direction et de la communauté de l'Université et de défendre vos intérêts lorsqu'une intervention devient nécessaire.

HOMMAGE À YVES LÉPINE

PAR NICOLE DUBREUIL

LU LE 7 JUIN 2023

Un homme responsable

Le 1^{er} janvier 2021, plusieurs de nos collègues retraités découvraient avec appréhension que leur rente n'avait pas été versée, en pleine période de congés fériés et de crise sanitaire. Le problème a été signalé à Yves Lépine, Président de l'APRUM, qui a agi rapidement pour faire apporter des correctifs. Yves faisait état des événements dans un simple entrefilet des *Nouvelles* de mars-avril 2021:

Si vous êtes de ceux dont la rente est versée dans un compte des caisses populaires Desjardins, vous avez dû constater que le virement n'avait pas été effectué le premier janvier dernier. Quelques membres de l'APRUM m'en ont informé. J'ai contacté la direction du régime qui a réagi rapidement. Le problème venait de la Fiducie Desjardins qui gère ces transactions. Le versement a finalement été fait tôt le lundi 4 janvier. Un incident technique est responsable de cette situation. On m'a assuré que tout a été fait pour que ça ne se reproduise pas.

Yves Lépine, représentant des enseignants retraités du RRUM

Cette prose concise et factuelle, c'est tout Yves Lépine! Les choses à faire sont faites. Yves Lépine aura en effet été, depuis son entrée à la gouvernance de l'APRUM en 2016, un président RESPONSABLE, responsable face à des demandes à géométrie variable, provenant aussi bien de l'ensemble des professeurs retraités de l'UdeM, dont il faut défendre les droits et conserver les privilèges, que de l'équipe du Conseil, qui doit être encadrée et soutenue dans ses attributions, en passant par les membres en bonne et due forme de l'Association que l'on doit tenir informés et, pour le petit nombre disponible et intéressé, occupés. Certains pourraient penser qu'être responsable est une qualité qui manque un peu de panache. Qu'il suffise ici de rappeler ici une double acception du terme RESPONSABLE, qui repose sur le principe d'autorité mais le rend indissociable d'un devoir d'imputabilité. Yves Lépine aura bien incarné, sans

faillir, cet impératif d'engagement et de service lié à sa fonction de président. Il faisait à ce chapitre preuve d'une grande ténacité.

Durant les sept années qu'aura duré son mandat, notre collègue n'aura en effet négligé aucun aspect de la mission de l'APRUM, qu'il en ait été l'exécutant personnel ou qu'il ait confié des tâches (animation, expertise comptable et technique, secrétariat et archivage) à des tiers. En plus de l'épisode Covid, les années Yves Lépine auront été marquées par des insécurités économiques liés aux fluctuations des marchés. Pendant que le Président se souciait de rassurer les membres sur le bon état santé de leur régime de pension, il gérait les fonds de l'Association avec la plus grande prudence et la plus grande rigueur. La période a aussi été marquée par des changements significatifs dans les modes de communication et d'échange. Yves Lépine, qui gardait un œil constant sur les effectifs de l'APRUM, veillait à ce que ses membres tirent profit des nouveaux développements technologiques. La mise en place de la plateforme ZOOM pour le maintien de l'offre de conférences pendant les longs mois de confinement, la reconfiguration du site web et les améliorations apportées au bulletin témoignent de son souci de tenir les collègues bien informés et de les mettre en valeur. À une échelle plus institutionnelle, la gestion du dossier de relocalisation du secrétariat de l'APRUM dans l'Université a fait ressortir l'importance d'assurer que cette dernière demeure toujours engagée envers ses professeurs retraités.

Si les longs mois de crise sanitaire ont amené l'abandon de certaines activités en présentiel, Yves Lépine a vu à ce qu'il n'y ait aucune interruption ni dans la gestion de l'Association ni dans sa présence auprès des membres. Il quitte au moment où circule un questionnaire longuement préparé sous sa gouverne, qui a pour but de donner un nouveau souffle à la reprise des activités post-pandémiques. Démocrate prudent fonctionnant par consensus, administrateur soucieux de transparence, Yves Lépine nous laisse une « maison en ordre » tout en nous indiquant qu'il y aura toujours quelques rénovations à faire.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeur ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR MICHEL BEAUREGARD (1928-2023)

Le docteur Michel Beauregard est décédé le 25 février 2023 à l'âge de 94 ans. En tant que professeur de pathologie à la Faculté de médecine vétérinaire pendant 22 ans, il a contribué avec brio à la formation de plusieurs générations de médecins vétérinaires et de pathologistes qui ne l'oublieront jamais.



Michel Beauregard est né le 10 mai 1928 à Saint-Damase en Montérégie. Fils de cultivateur, il a effectué ses études primaires dans son village pour entreprendre ensuite, au séminaire de Saint-Hyacinthe, son cours classique qu'il termine en 1949. Michel obtient son doctorat en médecine vétérinaire en 1954. Dès sa graduation, il a accepté un emploi à l'Institut de Recherche Vétérinaire du gouvernement fédéral à Hull où il fut responsable pendant plusieurs années du diagnostic de la rage. En 1964, lors de son séjour à Hull, Michel a obtenu un diplôme de MSc en pathologie de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. En 1969, à la demande du Dr André Lagacé, il accepte un poste de professeur de pathologie à la FMV. Ce changement de carrière a été pour lui un grand défi dont il s'est très bien acquitté.

Michel Beauregard s'est avéré un très bon pédagogue, très apprécié par ses étudiants. Il était reconnu pour son intégrité inébranlable, sa rigueur scientifique et sa grande minutie dans toutes ses activités professorales (préparation et prestation des cours, travail à la salle de nécropsie, etc.). De plus, il était un personnage fascinant, doté d'une personnalité hors du commun qui ne laissait personne indifférent. Malgré son petit côté parfois colérique, Michel était un homme de cœur, un pince-sans-rire très distrayant pour

ses collègues et les étudiants qui appréciaient beaucoup sa présence occasionnelle aux spectacles de leur café étudiant.

En plus de sa charge professorale, Michel Beauregard a contribué de plusieurs façons au rayonnement de la FMV. Il a agi pendant 18 ans comme assistant rédacteur de la *Revue Vétérinaire Canadienne* et la *Revue Canadienne de Médecine Comparée*. Au cours de cette période, il a été traducteur de l'anglais au français des résumés des articles de ces deux revues. Un amateur de la langue française, il était très exigeant sur la qualité du français écrit et sur l'usage du mot juste par les étudiants au DMV et les résidents en pathologie. Cette particularité du personnage a été mise à profit pour la correction et même la réécriture de plusieurs mémoires et thèses.

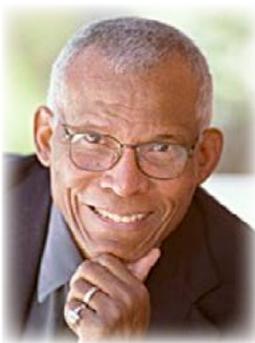
En plus de ses activités professionnelles, le Dr Beauregard s'est toujours impliqué dans la communauté comme marguillier de sa paroisse, membre de la chorale de son village natal bien-aimé et, à sa retraite, comme bénévole auprès de personnes âgées à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

Michel était un homme de principes, très fier de ses origines. Son épouse Monique, décédée récemment, était une femme extraordinaire. Ils ont été les fiers parents de quatre fils, dont Mario qui est aussi médecin vétérinaire.

*Michel Morin
Professeur retraité
Faculté de médecine vétérinaire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR HERVÉ BLANCHARD (1932 - 2023)

Le docteur et professeur émérite Hervé Blanchard est décédé le mercredi 29 mars 2023. Hervé Blanchard est né à Port au Prince le 15 août 1932 et a complété ses études médicales à la Faculté de médecine d'État d'Haïti en 1957. Il a fait une formation en Chirurgie Générale à l'Hôpital Général de Port au Prince jusqu'en 1959, et a poursuivi celle-ci à Montréal en 1965. Il s'est spécialisé en Chirurgie Pédiatrique à l'Hôpital Sainte-Justine, suivi d'une formation complémentaire en Transplantation Clinique et Expérimentale à Denver, au Colorado, dans le Service du Professeur Thomas E. Starzl.



En 1969, il entame sa carrière de chirurgien pédiatrique dans le Département de chirurgie de l'Hôpital Sainte-Justine sous la direction du Dr Pierre-Paul Collin, ainsi qu'une carrière académique comme Professeur à l'Université de Montréal. Le Dr Blanchard est devenu professeur titulaire en 1981. Il est reconnu comme un pionnier, au Québec, de la transplantation rénale pédiatrique (1974), et des premières transplantations hépatiques chez l'enfant (1985). Il a également dirigé d'énormes avancées en séparation de siamois et autres malformations congénitales. Son intérêt marqué pour l'hypertension portale et autres pathologies hépatiques l'auront poussé dans la recherche donnant lieu à multiples publications. Tout au long de sa brillante carrière, le Dr Blanchard a transmis son savoir à de nombreux chirurgiens pédiatriques, maintenant Professeurs d'Université à Montréal, Sherbrooke, Québec, mais aussi au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Afrique. En 1997, il fut le Lauréat au Programme de la Reconnaissance de l'Hôpital Sainte-Justine.

Sa brillante carrière de chirurgien et de professeur a été couronnée en 2001 par la communauté universitaire et il a reçu le titre de Professeur Émérite de l'Université de Montréal, puis en 2006, celui de Professeur Émérite de l'Association Médicale du Canada. Il fut membre de la CAPS depuis 1969 jusqu'à sa retraite en 2000 et a été le premier responsable du Comité d'Admission

en Chirurgie de l'Université de Montréal. Il fut également le 2^{ème} directeur de programme de résidence en Chirurgie Pédiatrique à l'Hôpital Sainte-Justine de 1980 à 1986. Il était Membre d'Honneur des Sociétés de Chirurgie de Cuba, Venezuela et Argentine, où il voyageait fréquemment pour partager ses connaissances. En 1982 et en 1996, la Maison d'Haïti a reconnu son apport à la communauté. En 1998, la Ville de Montréal et le ministère des Relations avec les Citoyens et de l'Immigration lui décernent le Certificat d'Honneur à l'occasion de 40 ans de présence haïtienne à Montréal. En 1998, il reçoit le Prix Sylvio Cator de la Communauté Haïtienne de Montréal. En 1999, le Président Préval l'élève au rang de Chevalier de l'Ordre National « Honneur et Mérite » de la République d'Haïti. En 2003, il est nommé pour le Mois de l'Histoire des Noirs du Québec.

Véritable puits de connaissances scientifiques, c'était également un intellectuel avec une immense culture littéraire et historique. Sa rigueur intellectuelle, son humanisme et sa simplicité, sont des qualités que lui reconnaissent sa famille, ses amis et ses élèves. Elles ont fait de lui avant tout un bon médecin pour ses patients, ainsi qu'un Leader et un Mentor exceptionnel. Du fait de ses accomplissements et ses qualités, Dr. Blanchard a marqué l'histoire de Sainte Justine, de l'Université de Montréal, de la chirurgie pédiatrique au Canada, et a fait partie de ces immigrants qui ont aidé à bâtir le Québec tel qu'il l'est.

Pour cette contribution inégalable, ses patients, leurs familles, ses élèves et collègues lui seront éternellement reconnaissants.

*Mona Beaumoyer et Dickens Saint-Vil
chirurgiens au CHU Sainte-Justine
Professeurs de la Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JEAN-LOUIS BRAZIER (1946 – 2023)

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Jean-Louis Brazier, le 8 avril 2023.

Pendant ses treize années à la Faculté de pharmacie, le professeur Brazier a eu un impact considérable, particulièrement par ses enseignements d'une qualité exceptionnelle. Passionné par les approches pédagogiques innovantes, Jean-Louis a su faire de ses cours des moments grandement attendus des étudiants qui découvraient avec enthousiasme des disciplines scientifiques complexes, comme la pharmacocinétique.

Enseignant chercheur à l'Institut des sciences pharmaceutiques et biologiques de l'Université Claude Bernard à Lyon de 1970 à 1996, le professeur Brazier s'est joint à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal après avoir été professeur invité pendant deux ans. À Lyon, il avait créé le Laboratoire d'études analytiques et cinétiques du médicament, laboratoire qu'il a dirigé pendant plus de 10 ans tout en occupant les fonctions de directeur adjoint de l'Institut de pharmacie industrielle de Lyon (IPIL).

D'abord chercheur de la Chaire médicaments et grossesse-Famille Louis Boivin de 1997 à 2000, Jean-Louis Brazier a poursuivi sa carrière en s'engageant de façon remarquable en enseignement à la faculté. À cet égard, il a reçu de nombreux prix d'excellence qui témoignent de son dévouement et de la qualité de ses approches pédagogiques auprès des étudiants. Ces approches intégraient des méthodes innovantes centrées sur l'apprentissage et favorisant l'interactivité. Il a notamment utilisé l'apprentissage ludique par les jeux de rôles dans le cadre des cours de démarche pharmaceutique, une approche particulièrement appréciée des étudiants. Il a également développé le concept des notes de cours interactives, projet pour lequel il a reçu un prix du ministre de l'Éducation. Personne engagée à transmettre ses connaissances, à faciliter la compréhension, à rendre son message intéressant, il a pris en charge avec enthousiasme de nombreux cours du programme de pharmacie et de formation continue (pour les pharmaciens en exercice). Ses qualités d'enseignant ont également été mises à profit auprès du CEFES (Centre d'Étude et de formation en enseignement supérieur) au sein duquel il a offert plusieurs formations aux enseignants de l'Université de Montréal.

Jean-Louis Brazier a aussi contribué aux activités facultaires de nombreuses façons : comité pédagogique du programme de pharmacie, comité d'évaluation de



l'enseignement, comité des études, comité informatique facultaire, groupe de travail chargé du développement du Pharm D, sans compter ses nombreuses contributions au sein de l'institution. À titre de vice-doyenne aux études, je peux souligner son fervent intérêt pour toutes les activités en lien avec l'enseignement et l'apprentissage et son engagement indéfectible dans tous les projets d'amélioration de la formation. Toujours créatif et déterminé, il fut un allié précieux pour le projet de transformation du programme de baccalauréat en pharmacie en un programme de doctorat professionnel de premier cycle.

Ses qualités pédagogiques ont également été mises à profit auprès du grand public. En effet, Jean-Louis Brazier a contribué aux Belles soirées pendant plus de 10 ans en offrant 6 à 8 conférences par année portant sur tous les systèmes du corps humain, sans compter ses nombreuses émissions de radio et de télévision (Une granule...une p'tite pilule, La Factice, Zone libre, JE) visant à vulgariser les aspects complexes du médicament. On peut affirmer qu'il a été un ambassadeur de notre Faculté tant auprès de nos étudiants que du public.

Toutes ces implications lui ont valu des reconnaissances facultaires, institutionnelles et nationales : Pharmacien de cœur et d'action (volet enseignement) en 2002, Prix du ministre de l'Éducation en 2003, *National Award of Excellence in Education* de l'Association des facultés de pharmacie du Canada en 2004, Prix d'excellence en enseignement de l'Université de Montréal (volet titulaire) en 2005. De plus, il a reçu à six reprises le prix d'excellence en enseignement de la Faculté de pharmacie pour le secteur des sciences pharmacologiques, sans compter que les étudiants l'ont élu à douze reprises, le professeur de l'année!

Pédagogue engagé, le professeur Brazier a su motiver ses étudiants à apprendre, les écouter et les respecter et surtout leur partager sans restriction ses connaissances et sa soif d'apprendre.

Au revoir, cher Jean-Louis et merci pour ton amitié.

*Claude Mailhot
Professeure titulaire
Faculté de pharmacie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR CHARLES CAOUETTE (1933-2023)

Charles Eugène Caouette, né le 17 février 1933 à Thetford Mines et décédé le 2 mai à Montréal, était professeur honoraire du Département de psychologie. Charles est embauché comme professeur agrégé en 1968 et, après un passage à la Faculté de l'éducation permanente, nommé professeur titulaire en 1975. En 1968, il fonde l'option Psychologie de l'éducation et, en 1976, co-crée le projet Apprentissages significatifs et intégrés dans une perspective d'éducation continue (ASIPEC), programme dans lequel les psychologues scolaires sont formés selon un modèle d'auto-formation assistée.



le but est d'aider divers projets éducatifs partageant une philosophie éducative.

En plus d'avoir écrit de nombreux articles sur l'enfance inadaptée, les décrocheurs, l'éducation en milieu défavorisé, et, enfin, le mouvement alternatif en éducation, Charles Caouette est l'auteur de deux ouvrages: *Si on parlait d'éducation. Pour un nouveau projet de société* (1992), publié chez VLB éditeur et *Éduquer. Pour la vie!* (1997), publié aux Éditions Écosociété. Dans ce dernier livre, il y est écrit que le défi majeur de l'éducation est de « nous apprendre à vivre et à vivre ensemble, dans l'harmonisation de nos différences individuelles et collectives; de découvrir tout au long de sa vie la joie d'apprendre, de nous développer comme êtres humains, ainsi que de contribuer à accroître la qualité de vie pour tous et toutes, et ce, à tous les âges » (p.35).

Olivier Bégin-Caouette

Professeur agrégé

Département d'administration
et fondements de l'éducation

Faculté des sciences de l'éducation

Au début des années 1970, Charles participe à la Mission franco-québécoise de l'UNESCO pour la Prospective et l'Innovation en éducation. Ses observations en Chine, aux États-Unis et en France suscitent en lui l'idée d'un modèle d'éducation permanente appliqué à l'enfance. En 1974, il fonde avec Denise Gaudet l'École alternative Jonathan, la première école publique alternative au Québec; puis, en 2001, il fonde l'école Le Vitrail, la première école secondaire alternative de la Commission scolaire de Montréal. Il met également sur pied la Fondation Le Vitrail, dont

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE CIOTOLA (1942-2023)



Le notaire Pierre Ciotola, qui a enseigné à la Faculté de droit pendant près de quarante ans, est décédé à Montréal le 11 juillet 2023. Il fut mon professeur, mon collègue et mon ami. Bien qu'il ne soit pas facile de résumer sa vie consacrée à une carrière professorale, je vais néanmoins faire mention de quelques jalons importants.

Licencié en droit avec distinction en 1966, Pierre Ciotola devient notaire pour ensuite poursuivre des études en vue de l'obtention, en 1973, d'un doctorat en droit sous la direction du professeur Germain Brière. Dès 1967, il quitte la pratique notariale pour entreprendre une carrière de professeur comme chargé de travaux pratiques. Professeur adjoint en 1969, il sera nommé professeur titulaire en 1980. Au fil des ans, son enseignement va couvrir près de la moitié du Code civil (droit des biens, droits des sûretés, droit des incapacités, droit des successions). Innovateur, il fut aussi un des premiers professeurs à utiliser l'informatique dans l'enseignement et à se lancer dans la conception de cours en ligne. En raison de ses nombreuses activités professorales, ses cours ont rejoint environ 10 000 étudiants.

Il fut aussi un auteur prolifique en publiant environ une soixantaine d'études juridiques et d'articles de doctrine. En 1990, il a publié un article portant sur *La vente d'immeubles pour non-paiement des taxes foncières*, article auquel j'ai collaboré. De plus, nous avons publié

en 2004 un premier ouvrage sur l'histoire du notariat à la Faculté de droit pour lequel nous avons obtenu un prix. Pierre Ciotola a collaboré pendant de nombreuses années à *La Revue du Notariat* dont il a été le codirecteur de 1999 à 2002. Il fut également, à la Faculté, directeur du programme de droit notarial (1987-1992) et premier titulaire de la Chaire du notariat en 2001.

Pierre Ciotola fut élu en 1993 pour représenter ses confrères notaires au Bureau de la Chambre des notaires du Québec pour un mandat de trois ans. Le nombre de conférences et de cours de formation qu'il a dispensés pendant sa longue carrière se compte par dizaines. Au mois de mai 2006, les juristes de la communauté italienne ont voulu souligner l'excellence de sa carrière universitaire lors de leur banquet annuel; un rappel de ses origines familiales. Ayant pris sa retraite en juin 2007 à l'âge de 64 ans, Pierre Ciotola fut nommé immédiatement professeur émérite par l'Université de Montréal. Ses collègues lui ont rendu hommage en 2012 en publiant aux Éditions Thémis un ouvrage collectif sous le titre de *Mélanges Pierre Ciotola*. On y retrouvera entre autres un texte où j'ai fait la biographie de mon collègue et ami. Bref, il fut un « parfait notaire » au service de l'enseignement du droit et tous reconnaissent l'importance de son apport. Sa tâche a été dignement accomplie, qu'il repose désormais en paix!

Jean Héту, Ad. E.

Professeur émérite

Faculté de droit

HOMMAGE AU PROFESSEUR PIERRE-PAUL COLLIN (1920-2023)



Le 18 janvier 2023, à l'âge de 102 ans, est décédé le Dr Pierre-Paul Collin. Docteur Collin a complété ses études en médecine en 1948 à l'Université de Montréal. Il a fait sa formation en chirurgie auprès d'Evarts Ambrose Graham au Barnes Hospital à l'Université de Washington. Il arrive à l'hôpital Ste-Justine, rue Saint-Denis, en 1954 à une époque où adultes et enfants étaient soignés ensemble dans le département. C'est en 1957, quand l'hôpital Ste-Justine déménage sur côte Sainte-Catherine, que le département de chirurgie pédiatrique prend son envol. Docteur Collin oriente sa pratique sur les maladies de l'enfant, devenant ainsi un chirurgien pédiatrique autodidacte qui enseigne avec rigueur à tous ses résidents. Son intérêt principal est la chirurgie thoracique; il a été un pionnier du remplacement de l'œsophage chez l'enfant. Avant son arrivée, très peu de chirurgie pédiatrique générale et thoracique majeure avait été pratiquée dans les hôpitaux francophones de Montréal. Étant prévoyant et soucieux de l'avenir, Dr Collin fit le recrutement de jeunes collaborateurs formés en chirurgie pédiatrique avec notamment les docteurs Ducharme, Desjardins et Blanchard, qui ont su répondre aux exigences de la chirurgie pédiatrique contemporaine.

Le docteur Collin devient chef du service de chirurgie pédiatrique en 1964 et, la même année, il devient le premier directeur du deuxième programme de formation en chirurgie pédiatrique au Canada, permettant la formation d'un résident à chaque année. La docteure Lucille Teasdale fut une de ses premières résidentes en formation en chirurgie générale pédiatrique à Ste-Justine. Le docteur Collin fut aussi chef du département de chirurgie de 1966 à 1976. En 1967, Dr Collin se réunit avec ses collègues du Canada pour fonder l'Association Canadienne de Chirurgie Pédiatrique. Il en devient le premier président francophone de 1979 jusqu'en 1981. Il a pris sa retraite en 1991.

Ça serait froisser sa modestie que de mentionner tous les honneurs et distinctions qui lui ont été décernés; disons qu'il a parcouru cum laude le cursus honorum du chirurgien. Le docteur Collin est un grand Homme, un grand Professeur, pour avoir si bien servi avec dévouement et compétence les enfants du Québec, du Canada et de l'étranger, pour la formation paternelle et rigoureuse de la chirurgie pédiatrique qu'il a dispensée à ses jeunes collègues venant des quatre continents, et pour son empathie et sa sollicitude envers les parents d'enfants malades. Le Dr. Pierre-Paul Collin, pionnier de la chirurgie pédiatrique du Canada et du Québec, mérite une place d'honneur dans les annales de la chirurgie pédiatrique.

*Docteure Mona Beaumoyer
Professeure agrégée de clinique
CHU Sainte-Justine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PHILIPPE CRINE (1946-2023)

Le 13 juin 2023, décédait notre collègue et ami, Philippe Crine. Professeur au Département de biochimie (actuellement Département de biochimie et médecine moléculaire) à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 1982, Philippe Crine a tenu les rênes du département à titre de directeur de 1989 à 1997. Sous sa direction, le département a su maintenir et développer ses activités et soutenir son niveau d'excellence. L'expertise de certains axes de recherche a d'ailleurs atteint une renommée internationale grâce à lui. Son doigté et sa vision l'ont par la suite conduit à agir comme vice-doyen à



la recherche de la Faculté de médecine de 1999 à 2002.

Philippe Crine a eu une carrière scientifique hors du commun. Peu de chercheurs témoigneront de leur vivant de l'impact qu'ont eu leurs recherches sur la vie de patients. Philippe Crine fait partie de la courte liste de ceux qui font exception. Il a été président fondateur de BioMep, une entreprise directement dérivée de ses activités de recherche à l'Université de Montréal, dont l'activité principale vise le clonage de nouvelles enzymes et la reconnaissance de leur rôle dans le contrôle de la minéralisation de la matrice osseuse. Il devient



ensuite vice-président à la recherche et chef de la direction scientifique chez Enobia Pharma. Sous son influence, cette biotechnologie se spécialise dans le développement de nouveaux agents thérapeutiques pour les maladies rares du métabolisme osseux. Une protéine synthétique injectée chez les nouveau-nés déficients en minéralisation osseuse (hypophosphatasie) et voués à une mort imminente corrige tous les défauts de minéralisation et guérit les enfants. Il s'agit d'un succès sans précédent; les bénéficiaires membres de l'organisme *Soft Bones* témoignent avec émotion des conséquences de l'Asfotase Alfa. Philippe Crine a reçu le Prix CP Leblond du Réseau de recherche en santé buccodentaire et osseuse pour sa contribution exceptionnelle à la recherche et la santé osseuse, pour la qualité de son travail, de sa vision et de son influence.

Possédant une vaste expertise en recherche et dans l'industrie pharmaceutique, Philippe Crine occupe successivement plusieurs postes de direction scientifique ou de conseiller expert sous Crine Consultant, une firme spécialisée dans les stratégies de développement des affaires pour les entreprises de biotechnologie nord-américaines et européennes. Au cours des six dernières années, il a en outre été président de PreciThera, s'impliquant dans le traitement des maladies génétiques rares. Ces dernières semaines, il étudiait encore les nouvelles approches thérapeutiques en immunothérapie, phase clinique. Il espérait trouver l'approche qui ciblerait son cancer avec succès. La maladie l'a devancé.

« Philippe faisait partie de ces chercheurs qui, en plus de mener une recherche fondamentale de premier plan, voyait l'importance de traduire ses découvertes en applications thérapeutiques et savait s'en donner les moyens. Il aura été un pionnier dans cette voie au Québec. À la tête du Département de biochimie, il a été un leader inspirant qui a favorisé le développement de nouvelles technologies de même que les approches bioinformatiques et pluridisciplinaires. Son parcours professionnel et les orientations qu'il a données au département ont eu des impacts que nous ressentons encore aujourd'hui. Avec le décès de Philippe Crine, les communautés scientifique et académique du Québec ont perdu un grand leader. » (Michel Bouvier, professeur au Département de biochimie et médecine moléculaire, IRIC)

Auteur de plus de 120 publications, Philippe Crine n'a eu de cesse de repousser la limite de ses connaissances et de ses avancées scientifiques et était à l'origine de sept brevets. Toujours engagé pour la promotion de la recherche et des avancées technologiques, il a été membre de nombreux comités nationaux et internationaux.

« Le départ prématuré de Philippe Crine laisse un vide dans la mémoire collective de l'IRCM en général, dans la mienne en particulier et dans celle des membres de mon laboratoire qui l'ont côtoyé pendant son séjour parmi nous. Saluons tous ensemble un grand scientifique qui a laissé des marques durables tant à l'IRCM, à l'Université de Montréal, au Québec qu'au Canada et dans le monde de la recherche internationale. » (Michel Chrétien, professeur émérite, IRCM).

On se rappellera de Philippe Crine comme d'une personne de grande passion au talent inouï pour rejoindre les étudiants lors de ses cours magistraux, et son audience lors de ses présentations scientifiques. Comme directeur de recherche fondamentale au Département de biochimie, il insufflait à ses étudiants la rigueur du raisonnement, se souciait toujours, sans sacrifier à l'originalité, de la faisabilité des projets que ce soit par le choix approprié des modèles et des outils que par l'appréciation judicieuse des ordres de grandeur, déterminants pour le succès.

Une ancienne doctorante devenue professeure se souvient avec émotion qu'il accueillait toujours les étudiants lui amenant les résultats d'expériences avec son large sourire emblématique tout en étant typiquement un peu désarçonnant, les poussant plus loin et lançant plus de défis s'ils semblaient trop confiants et heureux des résultats mais les soutenant et les encourageant de son enthousiasme communicatif si l'expérience était décevante.

Soucieux de redonner à la communauté qui lui a permis son développement scientifique, Philippe Crine s'est aussi investi dans la gouvernance des organisations de recherche et a été membre de conseils d'administration incluant celui de l'IRCM pendant plus de sept ans.

« Philippe apportait une sagesse remarquable à de la table du Conseil. Ses réflexions judicieuses, ses propos empreints d'une pensée scientifique irréprochable, ses interventions puisées à même une expertise et une expérience hors du commun ont été d'un apport considérable. » (Dr Pierre Duplessis, président du Conseil d'administration de l'IRCM, 2008-2012).

C'est donc avec beaucoup de respect et d'émotion que la communauté facultaire, universitaire et scientifique salue la contribution remarquable à plus d'un titre de Philippe Crine.

*Le secrétariat de la Faculté de médecine,
Avec la précieuse collaboration
de l'IRCM et collègues professeurs*

HOMMAGE AU PROFESSEUR JOSÉ EVANGELISTA (1943-2023)

Né à Valence, en Espagne, le 5 août 1943, José Evangelista était compositeur et professeur émérite à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, où il a enseigné de 1979 à 2009.



José Evangelista aura été une figure marquante de l'histoire de la Faculté de musique et du milieu musical en général. Artiste talentueux et prolifique en plus d'être un pédagogue généreux et inspirant, José Evangelista a formé bon nombre de compositrices et de compositeurs qui rayonnent aujourd'hui ici et ailleurs, dont Ana Sokolović, Samy Moussa, Analia Llugdar, Simon Bertrand et plusieurs autres. Il a notamment fondé l'Atelier de gamelan de l'Université de Montréal dans les années 1980, afin de donner accès aux étudiantes et aux étudiants à cet art oriental. Teintées de ses origines espagnoles et influencées du gamelan indonésien, de l'avant-garde occidentale et des musiques modales, ses œuvres, qui ont été récompensées de nombreux prix, ont été entendues au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Australie.

« En plus de la composition, José Evangelista a également enseigné à la Faculté des cours d'ethnomusicologie qui ont contribué au décroisement et à l'ouverture sur les traditions musicales du monde. Pour lui, il n'y a jamais eu de frontières culturelles, ce qui en fait indéniablement un exemple pour les générations futures. Son riche héritage musical continuera de résonner à la Faculté de musique et dans la communauté musicale », souligne la doyenne Nathalie Fernando.

Cher Jose,

Tu es entré dans ma vie de musicienne en 1970, dès mon arrivée à la Faculté de musique de l'UdeM. Depuis, l'amitié, la complicité, le respect mutuel nous ont marqués durablement.

Si nous nous sommes moins fréquentés ces dernières années, je n'oublierai jamais l'extraordinaire aventure des Événements du Neuf, qui nous a nourris pendant 12 belles années, de 1976 à 1988. Toutes ces heures partagées, à discuter, autour d'une bonne table, échanger, rire, se convaincre les uns les autres...et finaliser nos programmations, plusieurs heures par semaine, la plupart du temps chez John Rea, avec entre autres complices Denis Gougeon, Claude Vivier...

Le NEM a beaucoup joué ta musique et nous espérons créer encore une de tes œuvres lorsque la maladie t'a éloigné de ta table de travail.

La musique que tu nous as laissée continuera de nous enchanter à jamais et nous n'oublierons pas l'homme de qualité que tu étais!

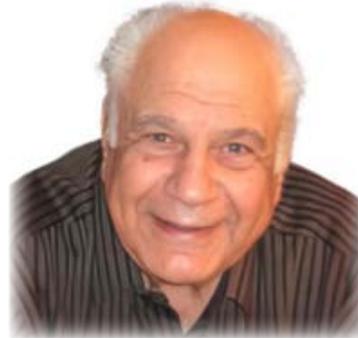
*Lorraine Vaillancourt
Directrice musicale du Nouvel Ensemble Moderne,
organisme en résidence à la Faculté de musique
Professeure honoraire, Faculté de musique*

HOMMAGE AU PROFESSEUR ISKANDAR GABBOUR (1929-2023)

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Iskandar Gabbour, professeur retraité de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal, le 28 avril dernier. Ses collègues se souviennent de son acharnement à mobiliser les connaissances scientifiques pour les mettre au service de l'aménagement et du développement urbain. Ses travaux sur la planification des transports et sur la croissance urbaine ont été marquants.

Iskandar Gabbour a obtenu son diplôme en architecture de l'Université du Caire en 1953. Il fait par la suite une maîtrise (1963) et un doctorat (1967) en *Civic Design* à l'Université de Pennsylvanie. Il est d'abord engagé à l'École d'architecture (1967), où il dispense des enseignements en design urbain, tout en apportant des contributions au programme de maîtrise en urbanisme. En 1970, il succède à Michel Chevalier, également diplômé de l'Université de Pennsylvanie, à titre de directeur de l'Institut d'urbanisme, un poste qu'il occupe jusqu'en 1977.

Ardent défenseur d'un arrimage entre la connaissance et l'intervention, il met à contribution ses compétences en recherche opérationnelle pour étayer ses enseignements. En matière de recherche, il s'est notamment intéressé aux liens entre les déplacements et la croissance urbaine, au



rôle des autoroutes sur la croissance, à l'impact des nouvelles technologies de l'information sur les déplacements, ainsi qu'aux relations entre les organismes et leur impact sur la planification urbaine.

Iskandar occupe différents autres postes administratifs, dont celui de vice-doyen aux affaires académiques de 1993 à 1997. À la fin de sa carrière de plus de trente ans, il assumera un intérim à la direction de l'École d'architecture de paysage.

Il a été membre de l'American Planning Association, de l'American Institute of Certified Planners, de l'Institut canadien des urbanistes, de l'Institut royal d'architecture du Canada, de l'Association of Collegiate Schools of Planning et de l'Ordre des urbanistes du Québec.

*Jean-Philippe Meloche
Directeur,
École d'urbanisme et d'architecture de paysage
avec la collaboration de Gérard Beaudet,
professeur titulaire*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE CHRISTIANE GAUTHIER-GAGNON (1946-2023)

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, survenu le 29 mai 2023, de Christiane Gauthier-Gagnon, professeure à l'École de réadaptation de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal durant plus de trois décennies (1975-2008).

Formée en physiothérapie à l'Université de Montréal dans les années 1960, Christiane Gauthier-Gagnon a amorcé ses activités professionnelles comme physiothérapeute à l'Institut de réadaptation de Montréal. Par la suite, elle a obtenu son baccalauréat en physiothérapie (1972) puis une maîtrise de l'Université McGill (1983). Sa carrière en enseignement à l'Université de Montréal débute dès 1975 et elle a parcouru tous les échelons de nomination universitaire pour finalement obtenir son titulariat à l'aube des années 2000.

Christiane Gauthier-Gagnon a été une figure de proue au sein du programme de physiothérapie de l'École de réadaptation où elle a été très appréciée de toutes et tous en plus de contribuer à la formation d'une génération de physiothérapeutes. Elle a, entre autres, été responsable de l'enseignement de notions fondamentales pour l'évaluation et les interventions liées à la mobilité articulaire, la force musculaire et la marche. Elle a aussi eu sous sa responsabilité l'enseignement des notions en lien avec l'évaluation et les interventions de réadaptation des personnes ayant une amputation à un membre inférieur, incluant la prescription d'orthèses et d'aides techniques pour la mobilité.

En parallèle, elle a été chercheuse au Centre de recherche de l'Institut de réadaptation de Montréal (devenu par la suite partie prenante du Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain - CRIR) et a dirigé plusieurs étudiant.es aux études supérieures en réadaptation. Ses travaux de recherche étaient principalement en lien avec la réadaptation des personnes ayant une amputation et avec le développement d'instruments de mesure. Ses travaux de recherche ont contribué à l'avancement des connaissances en réadaptation. Soulignons, à titre d'exemple, la création du Profil Prothétique de la Personne Amputée toujours utilisé en clinique aujourd'hui. Christiane Gauthier-Gagnon a aussi été membre de différents comités de la recherche et d'éthique, a obtenu de nombreux fonds de



recherche, publié de nombreux articles scientifiques et reçu le Prix de la recherche clinique de l'Association québécoise des intervenants auprès des personnes amputées (AQIPA), prix qui soulignait sa contribution dans le domaine de la réadaptation des personnes amputées.

Tous mentionnent que le dévouement de Christiane Gauthier-Gagnon débordait le cadre de son enseignement et de ses activités de recherche. Au fil des ans, elle a su se démarquer par son implication dans le fonctionnement et la gestion du programme de physiothérapie. Ainsi, elle a dirigé pendant plus de dix ans le comité pédagogique en physiothérapie assurant ainsi un rôle de leadership pour le développement de la formation des jeunes physiothérapeutes. Elle a aussi été à la direction du programme de physiothérapie pendant plus de huit années et membre de plusieurs comités, dont celui du Conseil de la Faculté pendant près de dix ans.

Femme passionnée par sa profession, elle a été une ambassadrice hors pair de la physiothérapie. Au niveau canadien, elle a notamment siégé au Comité de l'Alliance canadienne des organismes règlementaires en physiothérapie et représenté le programme de physiothérapie de l'École de réadaptation au Conseil canadien des programmes universitaires de physiothérapie. Au-delà de ses implications en enseignement et en recherche, elle s'est engagée dans diverses activités de développement professionnel en œuvrant au comité conjoint avec l'Ordre professionnel de la physiothérapie du Québec et au sein de l'Association québécoise des intervenants auprès des personnes amputées.

Femme engagée dans sa communauté, Christiane Gauthier-Gagnon a toujours eu à cœur la pleine intégration et la participation des personnes en situation de handicap. Ainsi elle s'est jointe en 1996 au Comité pour l'intégration des personnes handicapées de l'Université de Montréal.

C'est donc avec émotion que la communauté de la réadaptation, particulièrement celle de la physiothérapie, salue cette grande dame de la physiothérapie.

*Chantal Besner et Dany Gagnon
École de réadaptation de la Faculté de médecine*

HOMMAGE AU PROFESSEUR ALI HARAMEIN (1932-2023)

Ali Haramein, qui fut professeur titulaire au Département de psychopédagogie et d'andragogie de la Faculté des sciences de l'éducation, est décédé le 11 mars dernier à l'âge de 90 ans.



Il était de ceux qui laissent leur empreinte sur ses étudiants. Ali Haramein, homme de réflexion, a consacré sa vie professionnelle et personnelle à retracer les racines profondes des objets de recherche, la conscience d'une démarche professionnelle dans le continuum d'une histoire de vie. Sa formation première n'annonçait pas cette orientation vers la quête de soi à travers une trajectoire universitaire. En début de parcours, il obtient un PhD de l'Université de Genève inscrit dans le courant de recherche sur le développement de l'intelligence selon Piaget.

Ali Haramein fut recruté au milieu des années 1960 par ce qui était à l'époque l'Institut de Psychologie. Dans la foulée de ses recherches, il s'est rapidement rompu à la culture de l'éducation québécoise en dirigeant une recherche sur la didactique des mathématiques à la piagétienne dans une école montréalaise. En cours de route, il accepta la direction de la section d'orthopédagogie dans la très jeune Faculté des sciences de l'éducation. Les orthopédagogues d'alors, essentiellement cliniciens, n'étaient pas des enseignants. La dimension de mesure associée à leur identité ne pouvait que l'interpeller au profit d'une évaluation formative plutôt que normative des apprentissages. Un séjour de six mois auprès de Carl Rogers allait l'amener à remettre en question l'orientation de son action en éducation.

Profondément marqué par ses origines iraniennes modestes, il décide alors de défendre le pluralisme culturel et une action pédagogique égalitaire. Fasciné par une pédagogie active, il quitte l'orthopédagogie pour se diriger vers la

section d'enseignement préscolaire et primaire. Il participe au développement d'un apprentissage par projets, orientation qu'il mettra en pratique lors de la création de l'École alternative Rose-des-Vents dont il fut, avec sa compagne Maryse Gratton, l'un des principaux

fondateurs. Les fondements de cette école traduisent bien les grands axes de sa carrière universitaire: coopération entre différents acteurs de l'école; pédagogie par projets; ouverture à la différence; présence, implication et coéducation des familles. Il n'en fallait pas plus pour qu'activités professionnelles et développement personnel se rejoignent. Le Labo TIPE (Transformation Intérieure et Pratique Éducative) sera créé avec trois autres collègues au début des années 1990. Une pédagogie universitaire alternative où une approche heuristique de la recherche privilégie l'enracinement des démarches des étudiants associés du labo dans les récits de vie de chacun y sera développée. Dix belles années d'innovation, d'expérimentation et de collaboration.

L'heure de la retraite venue, le collègue Haramein ne s'est pas retiré, renonçant à sa quête de sens dans l'intervention éducative et le développement personnel. Avec ses collaborateurs du labo TIPE, il fonde le Centre Les Passerelles où l'ont suivi de nombreux anciens étudiants avides de s'inspirer de sa riche réflexion sur le sens de la vie.

Ali Haramein fut un éclaireur, un éveilleur et un humaniste.

*Édith Fournier
Professeure honoraire
Faculté des sciences de l'éducation*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE ANDRÉE CHARRETTE IMBACH (1938-2023)

Le 25 février décédait Andrée Imbach. Nutritionniste de formation, elle était professeure au Département de physiologie à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 1967, agrégée en 1973, et professeure titulaire en 1981.

Mme Imbach axait sa recherche sur les personnes âgées. Elle s'est notamment employée à déceler les troubles nutritionnels de cette population fragile et à y apporter des solutions durables. Concernée par le bien-être des aînés, Mme Imbach n'a eu de cesse d'en étudier les comportements alimentaires, les influences sur eux de facteurs socio-économiques et les corrélations entre leur vieillissement et les diverses maladies en découlant. Elle a su mettre au jour des enjeux importants de société, malheureusement toujours d'actualité, mais qui ont ouvert la voie à de nombreux chercheurs, qui s'inspirent désormais de l'héritage qu'elle a laissé.

Très impliquée en enseignement, Mme Imbach était une professionnelle active et engagée au niveau des structures administratives de notre faculté. Elle a, entre autres, été ajointe au doyen pour le secteur des sciences de la santé, de 1977 à 1980, ainsi que secrétaire de la faculté de 1982 à 1985. Elle s'est également impliquée dans de très nombreux comités et



groupes de travail visant à porter plus haut les couleurs de la Faculté de médecine et de l'Université de Montréal. Elle a notamment participé à un groupe de réflexion du Conseil de l'Université sur les priorités institutionnelles, au comité permanent sur le statut de la femme à l'Université de 1991 à 1995 et a présidé la Campagne Centraide de l'Université de Montréal en 2002.

Mme Imbach a collaboré à de nombreux travaux de recherche, tant au sein du Département de physiologie que dans les milieux hospitaliers. Sa participation à de nombreux colloques scientifiques et son implication en tant que membre de diverses sociétés de santé, telles que la Société canadienne de physiologie, de nutrition ou encore de gérontologie, témoignent de son activité dans ce domaine.

Vulgarisatrice hors pair, elle a su transmettre son message scientifique et didactique non seulement aux membres de sa spécialité, mais également à l'ensemble des professionnels de la santé et au grand public.

Collègue intègre et appréciée, elle se définit également comme étant une femme généreuse, passionnée et profondément humaine.

Secrétariat de la Faculté de médecine

HOMMAGE AU PROFESSEUR DANIEL KANDELMAN (1946-2023)

Dr Daniel Kandelman a été un professeur passionné et présent pour tous ses étudiants. Il a été un exemple formidable et un représentant extraordinaire du domaine de la santé dentaire publique pour plusieurs générations de dentistes au Québec. Son élégance et sa courtoisie ont toujours été appréciées, tant par ses étudiants que par ses collègues.

Il a amorcé sa carrière comme professeur adjoint en 1976. En 2017, il est nommé chef du département de médecine dentaire du CiUSSS/Montréal. Il reçoit le prestigieux Ordre du Canada en 2018.

En tant que chercheur, le Dr Kandelman a été à la pointe de la recherche en santé bucco-dentaire et a publié de nombreux articles dans des revues de renom qui ont contribué à la réduction de la carie et à l'amélioration de la santé buccale. Ses recherches ont eu un impact sur la prévention et le traitement de nombreuses affections bucco-dentaires et ont fait rayonner la Faculté et l'Université à travers le monde. Il s'est particulièrement taillé une réputation internationale pour ses recherches et publications dans le domaine de la prévention de la carie.

Daniel Kandelman a été nommé directeur du département de santé buccale en 1996. Il a été un directeur



exceptionnel qui a géré le département avec élégance et respect. Le Dr Kandelman a été un défenseur passionné de la santé publique et a travaillé sans relâche pour améliorer l'accès à des soins de qualité pour tous.

Daniel Kandelman a été un membre actif de nombreuses organisations professionnelles internationales et a reçu de nombreuses distinctions pour ses réalisations. Il redonnait le sourire non seulement grâce à sa profession, mais grâce aussi à son incroyable talent de musicien. En effet, il a organisé d'innombrables événements pour des causes altruistes où il a démontré avec humilité ses incroyables et extraordinaires talents de pianiste et sa passion pour la musique.

Il était l'un des membres les plus respectés et les plus aimés de la Faculté de médecine dentaire. Ses collègues sont profondément attristés par sa perte, mais se souviendront toujours de lui avec affection et admiration. Sa diplomatie, sa délicatesse, sa grâce, sa courtoisie et son sourire sont à jamais marqués dans leurs mémoires. Leur gratitude n'a d'égale que leur amour envers ce bâtisseur du département et pionnier de la faculté.

*Dr Normand Bach
Directeur, Département de santé buccale
Faculté de médecine dentaire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR ROMÉO LAFRANCE (1933-2023)

Originaire de Pembroke (Ontario), Dr Roméo Lafrance a obtenu un diplôme du premier cycle au Collège Saint-Alexandre en 1952. Il a été médaillé d'or à l'Université Laval où il a obtenu son doctorat en médecine en 1957. Il a obtenu le titre de Licencié du Conseil médical du Canada et, en 1957 et 1958, il a exercé la médecine générale, étant, en intérim, médecin hygiéniste à Pembroke.



associé actif du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Roméo Lafrance a également été professeur agrégé de chirurgie à l'Université de Montréal où il a enseigné la chirurgie de 1964 à 1998. Il a été chirurgien en chef à l'hôpital Saint-Luc à Montréal jusqu'en 1974 et a continué à exercer la chirurgie générale jusqu'à sa retraite en

1998.

Notre collègue est décédé paisiblement à Montréal le 8 juin 2023 à l'âge de 90 ans.

Secrétariat de la Faculté de médecine

HOMMAGE AU PROFESSEUR RÉJEAN MORAIS (1938-2023)



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Réjean Morais, survenu le 2 avril 2023. Professeur au Département de biochimie (actuellement, Département de biochimie et médecine moléculaire) de la Faculté de médecine depuis 1979, Réjean Morais s'est grandement impliqué dans la vie du département. Agissant à la fois comme professeur, mentor, superviseur et juré d'examen, il a soutenu et encouragé de nombreux étudiants dans leur cursus académique.

Réjean Morais a acquis sa formation scientifique au Département de biochimie de l'Université de Montréal où il a obtenu son PhD en 1965. Il a ensuite fait un stage postdoctoral de deux ans à Boston à l'Hôpital Beth Israël de Harvard University. Recruté par l'Institut du Cancer en 1967, il a fait porter ses travaux sur les modifications biochimiques associées à la carcinogénèse hépatique.

Il a, par la suite, effectué une réorientation pour étudier la contribution du génome mitochondrial au phénotype cellulaire. Il intègre alors, en 1979, le Département de biochimie de la Faculté de médecine à titre de titulaire de recherche (chercheur titulaire en 1981). Il est promu professeur titulaire en 1982. Versatile et curieux, il s'intéressait également de près à l'effet des polluants radioactifs sur la transformation de l'épithélium bronchique. Il était reconnu pour ses capacités à s'attaquer à des problèmes nouveaux et à identifier les secteurs importants et à s'y concentrer en utilisant toute une gamme de tech-

niques sophistiquées, allant de la culture d'organes jusqu'à la virologie.

Réjean Morais a toujours maintenu une activité de recherche de haut calibre tant au point de vue de la qualité que de la quantité. Il a dirigé de grands projets de recherche, tels que « Les polluants radioactifs et le cancer pulmonaire » et « L'adaptation des cellules animales à croître en présence d'inhibiteurs de l'expression des gènes mitochondriaux ».

Sa productivité a toujours été régulière et ses travaux ont toujours été financés par de grands organismes, reconnaissant par-là l'excellence de ses contributions en recherche. Jouissant d'une réputation enviable, il a présenté des communications dans plusieurs congrès internationaux de biochimie et de cancérologie expérimentale. Sa renommée a fait en sorte qu'il a souvent été consulté à titre d'examineur externe pour des thèses de doctorat soumises par des étudiants d'autres universités et pour des demandes de bourses et de subventions de recherches présentées à différents organismes.

Son importante contribution a d'ailleurs été reconnue et soulignée par la remise d'une médaille en 1993, lors des festivités du 150^{ème} anniversaire de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Collègue respecté, il a su laisser son empreinte au sein du département et parmi la communauté scientifique.

*Secrétariat de la Faculté de médecine
avec la collaboration du*

Département de biochimie et médecine moléculaire

HOMMAGE AU PROFESSEUR RÉAL MARC PELLETIER (1946-2023)

Le professeur Marc Pelletier, du Département de pathologie et biologie cellulaire de l'Université de Montréal, est décédé le 15 avril 2023. Il avait 77 ans et a été membre de ce département pendant 27 ans avant de prendre sa retraite en juin 2022. Il a obtenu son premier diplôme à l'Université de Montpellier, puis a entrepris un deuxième baccalauréat à l'Université de Montréal, suivi d'une maîtrise en anatomie dans le laboratoire d'Yves Clermont à l'Université McGill. Il a ensuite obtenu un doctorat de l'Université de Sherbrooke, suivi d'études postdoctorales à San Francisco, Détroit et Paris. Il a été nommé professeur adjoint d'anatomie à l'Université Western, suivi d'une nomination similaire en anatomie à l'Université d'Ottawa. En 1995, il revient à Montréal pour occuper son poste au Département d'anatomie (maintenant de pathologie et biologie cellulaire), où il demeure jusqu'à sa retraite en 2022. Le professeur Pelletier était un communicateur hors pair, ce qui a été un atout pour sa carrière active et fructueuse en tant que professeur. Il s'est tenu à un niveau de performance élevé et s'attendait au même niveau élevé de la part de nombreuses générations d'étudiants et d'étudiantes à qui il a enseigné.

Sa passion était la recherche sur le testicule et ses fonctions, et il a obtenu un financement fédéral pour son programme pendant la durée de ses études. Parmi ses nombreuses forces figuraient ses compétences techniques et, encore une fois, une rigueur exceptionnelle et des normes élevées pour produire une science de qualité. Il était un microscopiste électronique accompli et un expert en technologie de freeze-fracture. Il a produit un travail de qualité sur la barrière hémato-testiculaire, dont l'une était une étude révolutionnaire montrant la disparition de cette barrière

en dehors de la saison de reproduction chez les carnivores. D'autres études importantes de son laboratoire comprenaient des évaluations anatomiques et physiologiques des jonctions lacunaires testiculaires, du métabolisme du cholestérol dans les testicules et de l'orchite auto-immune. Plus récemment, il a étudié les effets de l'obésité et du diabète sur la fonction testiculaire, avec son dernier article publié après sa retraite. Une autre contribution majeure a été sa rédaction en tant qu'invité et sa contribution à une série exhaustive en cinq parties sur tous les aspects de la spermatogenèse. En résumé, le travail original de Marc sur les testicules était ciblé, rigoureux et a apporté une énorme contribution au domaine.

Marc Pelletier était aussi un musicien accompli, qui appliquait le même soin et la même attention à son jeu de violon classique qu'il apportait à ses activités scientifiques. En tant qu'individu, Marc était infailliblement enthousiaste et joyeusement engagé dans chacune de ses entreprises, que ce soit l'enseignement, la recherche ou la musique. Il était connu pour son intégrité et parfois, pour sa franchise. Il avait un merveilleux sens de l'humour et ravissait collègues et amis par ses discussions animées. Marc laisse dans le deuil son épouse depuis 30 ans, Maria Leiza Vitale, également professeure au département, et l'une de ses fréquentes collaboratrices.

Marc Pelletier manquera à tous. Nous célébrons sa vie bien remplie au nom de tous ses étudiants, ses amis, ses collaborateurs, ses anciens collègues du Département de pathologie et biologie cellulaire et tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître durant son long et fructueux séjour sur cette terre.

*Bruce D. Murphy, PhD
Professeur au Département de biomédecine vétérinaire
Faculté de médecine vétérinaire*

HOMMAGE AU PROFESSEUR DANIEL POURCHOT (1926-2023)

Daniel Pourchot est décédé à Montréal le 30 mai 2023. Il a été professeur à la Faculté de théologie de 1976 à 1995. Pasteur dans l'Église luthérienne, Daniel Pourchot fut invité en 1965 à présenter aux étudiants de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal le projet du Pavillon chrétien qui serait érigé pour l'Exposition universelle de 1967. Daniel était alors membre du Comité théologique responsable de la réalisation de ce pavillon auquel ont collaboré sept Églises, une première dans l'histoire de la chrétienté depuis la Réforme protestante.

Une dizaine d'années après ce premier contact, Daniel a été recruté comme chargé d'enseignement à la Faculté, pendant qu'il complétait la rédaction d'une thèse de doctorat en théologie à l'Université de Strasbourg (1976-1978). Il fut ensuite professeur adjoint (1978-1985), puis agrégé (1985-1995).

On lui a confié divers enseignements en Études patristiques, en Histoire de l'Église et en Œcuménisme, principalement au premier cycle où il excellait comme pédagogue. Il a préparé en 1993 un des premiers cours télévisés de la Faculté. Ce cours sur *La chrétienté des origines* (1^{er} au 5^e s.) a été diffusé avec un succès constant pendant plusieurs années.

Aux cycles supérieurs, Daniel a dirigé quelques mémoires de maîtrise sur des sujets variés tels que *Le dialogue anglican-catholique sur la primauté romaine*, *Le célibat obligatoire des prêtres et la mission dans l'Église catholique*, *L'Église gréco-catholique de Roumanie – Jalons pour un dialogue ecclésiologique porteur d'espérance*.



Témoignage d'un collègue

Voici l'essentiel du témoignage du professeur Jean-Claude Petit lors des funérailles de Daniel Pourchot le 15 juin 2023, à la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand.

Daniel et moi avons été collègues à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal pendant une vingtaine d'années. Je garde d'abord de lui le souvenir d'un collègue généreux. Daniel était accueillant et il y avait une place pour chacun autour de lui.

*Daniel a toujours porté le souci de l'œcuménisme, c'est-à-dire du sens et des exigences d'un rapprochement, d'une reconnexion, ou mieux d'une réconciliation entre les confessions chrétiennes. Il l'a incarné dans sa propre personne et son attitude de tous les jours. Daniel aura d'ailleurs été le premier enseignant d'une autre confession chrétienne à obtenir la *venia legendi* (l'autorisation canonique d'enseigner) à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Montréal.*

Daniel aura été à sa manière un « rassembleur », un « pasteur », celui qui rassemble, en s'efforçant que chacun se sente vraiment chez soi dans cet « ensemble ». Dans notre tradition l'image du « pasteur » tient une place majeure. On le qualifie d'ailleurs pratiquement toujours de « bon ». Comme on le dit maladroitement avec des mots usés, mais qui ont l'heur de dire sans détour ce qu'ils veulent pourtant dire, Daniel le pasteur était « un homme bon », un « bon pasteur ».

Merci Daniel.

*Informations et propos recueillis par Jean Duhaime
Professeur émérite
Institut d'études religieuses*

HOMMAGE AU PROFESSEUR MARC RENAUD (1946-2023)



Notre collègue Marc Renaud nous a quittés le 29 mars dernier. Marc a occupé une place de premier plan dans notre département (1975-2010), certes, mais plus largement dans les sciences humaines et sociales. Sa vision des

sciences sociales comme entreprise critique, utile pour la société, en partenariat avec ses acteurs institutionnels et communautaires, a inspiré et transformé l'univers de la recherche sociale au Canada et ailleurs dans le monde.

D'abord comme chercheur, Marc a imposé son ton iconoclaste et intrépide. Ses premiers travaux, portant sur la réforme de la santé et des services sociaux au Québec au début des années 1970 – réforme qui a donné le réseau d'établissements intégré et centralisé que nous connaissons toujours aujourd'hui – en dénonçaient le caractère technocratique et annonçaient plusieurs des problèmes majeurs auxquels ce système fait face depuis lors. Il a ensuite porté son regard sur les déterminants sociaux de la santé, ceci avant même l'invention du concept. À une époque où la santé est avant tout, pour ne pas dire exclusivement, l'affaire des médecins, il défend l'idée qu'être en santé n'est pas qu'une question de ressources investies dans le dépistage et le traitement des maladies. Les déterminants sociaux qui agissent en amont des maladies sont tout aussi, sinon plus, importants à considérer pour assurer la santé des populations. En conséquence logique, la recherche dans ce domaine se doit de bénéficier de financement institutionnel.

C'est dans cet esprit qu'il crée en 1984, avec Marcel Simard et Hélène David, le Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP), initiative pionnière, un des premiers regroupements en sciences humaines et sociales à recevoir un financement institutionnel à l'image des regroupements en sciences pures. Sous son impulsion, le GRASP

initie un vaste programme de recherche, en partenariat avec la Commission de la santé et de la sécurité du travail (aujourd'hui la CNESST), pour soutenir sa toute nouvelle mission en prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles. En cela, Marc ouvre un champ de recherche inédit et, dans ce contexte, il dirige plusieurs mémoires et thèses, faisant ainsi avancer les connaissances sur les structures, les conditions et les dynamiques sociales dans les milieux de travail, les institutions et le gouvernement.

Parallèlement à ces initiatives et travaux de recherche, Marc joue un rôle de premier plan dans la restructuration des services de santé au Québec. On sait en effet l'influence considérable de ses réflexions sur la Commission Rochon (1985-88), qui a largement pris en compte sa critique sur le fonctionnement du système de santé et des services sociaux, le qualifiant de système « pris en otage » par ses divers acteurs corporatifs. Devenu membre de l'Institut canadien de recherches avancées (ICRA-CIFAR) en 1988, il élargit au plan international la portée de ses idées et de ses convictions en matière des déterminants sociaux de la santé.

En 1991 le voilà Président du Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS, aujourd'hui le FRQSC). Une perte pour le Département de sociologie, mais quel gain pour le CQRS qui s'est vu ainsi mis sur la carte canadienne en matière de recherche. Là encore, Marc bouscule, il convainc, il force la recherche à sortir de l'université pour se rapprocher des vraies préoccupations de la société québécoise, en créant notamment des partenariats avec le communautaire et le secteur public. Pour soutenir ces premières équipes de recherche en partenariat, il lance des programmes de financement d'envergure.

Son originalité et ses innovations institutionnelles au Québec le mènent, en 1997, à la présidence du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Le chercheur passionné et le leader fougueux vont ainsi donner leur pleine mesure, ceci au long de deux mandats

successifs. Deux mandats au cours desquels Marc n'aura de cesse de convaincre de l'intérêt incontournable des sciences sociales pour la société et de l'importance de les financer adéquatement. Résultat, sous sa présidence, le gouvernement fédéral va tripler le budget du CRSH. Là encore, il fait preuve d'audace et de créativité, il transforme l'organisme, crée de nouvelles formes de partenariat comme les ARUC (Alliances de recherche universités-communauté) et multiplie les collaborations et les synergies, toujours en vue d'ouvrir la recherche sur le monde, sur le communautaire, sur le politique, à l'opposé du modèle de la tour d'ivoire universitaire.

Marc Renaud a transmis à nombre d'étudiant.e.s sa passion pour une sociologie active, en prise sur les transformations en cours. Comme directeur de recherche, il était impitoyable dans ses critiques mais stimulant comme nul autre, offrant à ses étudiants des opportunités rares d'interagir directement avec des acteurs sociaux, incluant des décideurs politiques. Marc a ainsi marqué plusieurs générations et mené un grand nombre de ses étudiants à des postes et des carrières prestigieuses.

Malgré sa longue absence du Département de sociologie, nous gardons de lui l'image d'un collègue et d'un ami à l'énergie phénoménale,

haut en couleurs, fidèle à ses idées. Idées avec lesquelles on n'était pas forcément d'accord, loin s'en faut, mais on avait l'heure juste avec Marc, on savait à quoi s'en tenir et cela permettait le vrai débat, il s'y prêtait toujours avec enthousiasme. Il avait le courage de ses opinions, se moquant du politiquement correct et guerroyant allégrement sur tous les fronts.

Ainsi tout au long de sa carrière, d'abord comme chercheur et administrateur de la recherche puis comme artisan des politiques scientifiques québécoises et canadiennes, Marc s'est donné corps et âme à la cause des sciences humaines et sociales. Il s'est battu pour que celles-ci occupent la place qui leur revenait dans une société subjuguée avant tout par les avancées de la technologie. Rares sont les chercheurs universitaires qui sortent des sentiers battus de manière aussi originale que Marc Renaud l'a fait à son époque. C'est par ces voies inédites que notre collègue a contribué de façon décisive à la revalorisation de la recherche sociale, tant au niveau local, national qu'international. Ce fut son plus grand défi et il l'a relevé avec panache.

*Marianne Kempeneers
Deena White
Professeures titulaires
Département de sociologie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR MAURICE TARDIF (1953-2023)



Le 7 mai dernier, le professeur Maurice Tardif nous a quittés après s'être battu contre le cancer durant plusieurs mois, de façon stoïque et avec la détermination qu'on lui connaît. Philosophe de formation, il a œuvré dans le domaine de l'éducation pendant une quarantaine d'années ; d'abord comme professeur de philosophie au Collège de Maisonneuve (1982-1990) puis comme professeur en sciences de l'éducation

à l'Université Laval (1990-2000) et à l'Université de Montréal (2000-2023).

Toutes les personnes qui ont eu la chance de le côtoyer s'accordent pour dire qu'il était un être exceptionnel. Elles ne tarissent pas d'éloges à son égard : homme brillant, cultivé, créatif et généreux, excellent professeur, guide et mentor, chercheur hors-pair, auteur prolifique, orateur remarquable et leader bienveillant. Le professeur Tardif était doté d'une grande capacité de travail, il n'avait pas peur de la complexité, il aimait discuter et avait un franc parler; dans ses propres

suite en page 28 →

mots, il détestait les inégalités sociales pour en avoir été lui-même victime durant son enfance et sa jeunesse. Universitaire des plus complets, cet homme-orchestre a su au fil des ans exceller dans toutes les dimensions du travail universitaire !

Maurice Tardif a notamment cofondé le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) en 1993, qu'il a dirigé jusqu'en 2005, puis de 2021 à 2022. Excellent gestionnaire des équipes de recherche qu'il a animées, et de l'encadrement des étudiant.es en recherche, Maurice Tardif a été la véritable locomotive intellectuelle du CRIFPE, tout au long des trois décennies de son existence. Le CRIFPE ne se serait pas développé, ni n'aurait duré aussi longtemps sans lui. Ce centre constitue un legs inestimable pour les sciences de l'éducation dont il a assuré la légitimité intellectuelle. Excellent chercheur sur la condition enseignante, thème de recherche auquel il a fait une contribution durable, le professeur Tardif a produit, seul ou avec des collègues, des livres importants dont, entre autres, *Le travail enseignant au quotidien* (2000), qui a été traduit en portugais et en espagnol et qui a trouvé un large auditoire au sein de la francophonie. Au Brésil, on n'en compte plus les rééditions. Son livre sur *La division du travail éducatif* (2010), écrit avec Louis Levasseur, a aussi bien circulé dans le monde francophone. Tout comme *La condition enseignante au Québec du XIX^e au XXI^e siècle* (2013), reprise et prolongement de *La profession enseignante au Québec, 1945-1990* (1996), rédigé avec Claude Lessard. Ses nombreux travaux ont été diffusés en huit langues dans une trentaine de pays. Bref, une œuvre soutenue, conceptuellement solide et empiriquement bien documentée, cohérente et intégrée.

L'engagement et la contribution exceptionnelle de Maurice Tardif à l'étude de la condition enseignante, ainsi que sa contribution exemplaire à la formation de la relève scientifique en sciences de l'éducation lui ont valu plusieurs prix dont, en 2016, le Prix Whitworth de l'Association canadienne de l'Éducation (ACE) et le Prix ACFAS Marcel-Vincent en 2008. Il était membre de l'Académie des sciences sociales de la Société royale du Canada depuis 2010. Sa nomination à titre de membre émérite de l'Ordre de l'excellence en

éducation du Québec en mars 2023 est la dernière reconnaissance officielle qu'il a reçue pour son œuvre. Une autre reconnaissance qu'il convient de mentionner est que le professeur Tardif a occupé la fonction de recteur de la Haute école pédagogique de Berne, du Jura et de Neuchâtel (HEP-BEJUNE) en Suisse de 2005 à 2008.

Soucieux du bien-être et de l'accomplissement de ses étudiant.es, de ses collègues et ami.es, Maurice Tardif s'est consacré aux autres et à la science. D'une grande générosité, il a encadré une génération de chercheur.es qui ont reconnu en lui un véritable mentor. « Étudiant de première génération », c'est après avoir appris son métier de prof au cégep qu'il est venu à l'université en quête des biens à ses yeux les plus précieux : comme étudiant, il en aimait déjà l'idée séculaire, la liberté d'expression et l'autonomie intellectuelle; comme professeur, il y recherchait l'espace qui lui permettrait de déployer ses talents et son ambition intellectuelle. Parce qu'il les poursuivait avec avidité, il y a trouvé le débat constructif dans des séminaires ou des colloques où il pouvait exceller dans le rôle du discutant contradicteur; il a aussi connu et partagé le plaisir de faire de la recherche avec de bons étudiant.es et des collègues animés de la même curiosité que lui; il a pris le temps et a su faire preuve de la concentration requise pour écrire des livres et construire une œuvre; enfin, il a contribué à la belle camaraderie d'un centre de recherche comme le CRIFPE. Il a trouvé tout cela, en grande partie parce que c'est ce qu'il cherchait ardemment et parce qu'il a su le nourrir de sa propre passion.

*Claude Lessard, professeur émérite
Martial Dembélé, professeur titulaire
Adriana Morales Perlaza, professeure agrégée
Faculté des sciences de l'éducation*

HOMMAGE AU PROFESSEUR PAUL TOLSTOY (1931-2022)

Diplômé de l'Université Columbia (PhD 1958) et de la Sorbonne (Doctorat ès lettres 1984), Paul Tolstoy a été le premier professeur d'archéologie du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal lors de sa fondation en 1961. D'une famille de Russes blancs exilés (fils du Comte Andrei Tolstoy), il naquit à Versailles en 1931, avant d'émigrer à New York en 1946.



Parlant couramment russe, français, espagnol et anglais, ses premiers travaux en archéologie consistèrent à traduire ou à faire la synthèse de publications sur l'archéologie soviétique en général et sur la Sibérie en particulier, et il participa également aux projets de Carl Borden en Colombie-Britannique en 1952. Sa thèse de doctorat marqua cependant un tournant dans sa carrière qui serait par la suite principalement concentrée sur l'archéologie mésoaméricaine, ce qui lui valut également d'être invité, à partir de 1976, comme enseignant spécialiste de cette région à l'Unité de formation et de recherche d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

Paul Tolstoy a amorcé sa carrière à l'UdeM comme professeur adjoint (1961-64) et professeur agrégé (1964-66), avant d'accepter un poste au Queens College, CUNY de 1966 à 1977. Il rejoignit cependant nos rangs en juin 1977 comme professeur titulaire lorsqu'il fut engagé comme directeur du Département, fonction qu'il occupa jusqu'en mai 1981. Il prit sa retraite en 2014. Décrit par ses collègues et étudiants comme un enseignant érudit, rigoureux et exigeant, il fut l'idéateur des premiers cours d'archéologie dispensés régulièrement au Québec, certains desquels comme *Éléments de préhistoire et Méthodes et concepts en archéologie* sont toujours enseignés aujourd'hui au Département d'anthropologie. Il fut un expert de renommée mondiale sur les civilisations précolombiennes dans la Vallée de Mexico, où il mena par ailleurs

des fouilles d'envergure sur le site de Coapexco en plus d'offrir des révisions d'importantes d'autres séries pour clarifier le processus d'émergence des sociétés complexes de la région. Un autre sujet qui l'intéressa durant toute sa carrière fut le processus de la diffusion culturelle, notamment la production du tissu d'écorce qu'il interprétait, provocateur, comme indiquant des contacts précolombiens entre la Polynésie et la

Mésoamérique.

Malgré ces intérêts de recherche pointus et persistants, ses interventions dans les médias dès les années 1960 indiquent son appréciation de l'importance qu'il y avait de développer l'archéologie du Québec, domaine jusqu'alors embryonnaire et dont il put suivre la naissance et l'épanouissement pendant sa carrière professorale de plus de 60 ans. Publié dans des revues telles que *Science*, *American Antiquity* et le *Journal of Field Archaeology*, sa thèse de doctorat « Surface survey in the northern Valley of Mexico: The Classic and Postclassic Periods » fut l'objet d'une publication monographique dans les *Transactions of the American Philosophical Society* et reste une référence clé sur la préhistoire de la région encore citée aujourd'hui. Il eut une influence majeure sur plusieurs générations d'étudiant.e.s en archéologie à l'UdeM, notamment Louise I. Paradis avec qui il collabora étroitement et qui devint à son tour professeure au département en 1973.

Julien Riel-Salvatore
Directeur, Département d'anthropologie

Chaque don testamentaire fait naître une histoire

« Grâce à mon don testamentaire, ce à quoi j'ai cru va continuer à vivre.
C'est important de redonner à la société, mais aussi à la relève.
Soutenir les jeunes, c'est pour moi une façon d'élargir ma famille.
Prévoir un don planifié est souvent plus simple qu'on le pense. »

- Marie Mc Andrew, professeure émérite
de la Faculté des sciences de l'éducation



Concrétisez vos aspirations philanthropiques

Communiquez avec :
Marie-Noëlle Guay, LL. B., conseillère principale en dons planifiés
514 343-2206 | marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

Pour plus de détails : 
reseau.umontreal/donsplanifies

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM
Université de Montréal
3744 Jean-Brillant, local 390-23
Montréal, Qc, H3T 1P1

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca

Vous trouverez sous la rubrique « [Formulaire pour la cotisation à la source](#) » le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'[APRUM](#)

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....

.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM
Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal, Qc, H3C 3J7
ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'[APRUM](#) demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.